

Dimanche 27 octobre 2024

30^{ème} dimanche ordinaire - Année B

« *Va, ta foi t'a sauvé* ». Si vous allez à Lourdes, vous pouvez voir une statue, dans ce que l'on appelle les « lacets » (au-dessus de la Grotte) qui a été offerte par un aveugle. Il était venu sceptique à Lourdes pour obtenir une guérison et il n'a pas été guéri. En revanche, à Lourdes, il a retrouvé la foi. Et au bas de cette statue, il y a une inscription : retrouver la foi est plus important que retrouver la vue.

Certes, les innombrables guérisons opérées par le Christ témoignent qu'Il est le Messie attendu, qu'avec Lui les temps nouveaux sont commencés, une nouvelle ère, l'ère de la grâce et de la bienveillance de Dieu pour notre humanité. Le Royaume de Dieu est inauguré et tout homme peut y entrer, moyennant la foi. « *Ta foi t'a sauvé* ». Elle t'a fait entrer dans le Royaume.

Cependant, dans l'Évangile de ce dimanche, la guérison de l'aveugle Bartimée va beaucoup plus loin. En lui rendant la vue, Jésus nous renseigne sur ce que c'est que la foi. La foi, apparemment, c'est croire que Dieu existe, et les vérités qu'Il nous enseigne aussi. Mais cela va plus loin. La foi est illumination. J'aime particulièrement ce mot d'illumination. Évidemment on va me dire : oui, les croyants, vous êtes des illuminés. Ou pire encore, vous êtes des illuminati.

Oui, le croyant est illuminé, éclairé, mais après tout il vaut mieux être éclairé qu'éteint. Oui, la foi est illumination de l'âme et de toute la vie et la religion est mystère. Et c'est dans ce mystère et cette illumination, je dirais presque cet « enchantement », que les chrétiens ont vécu pendant plus de 1000 ans.

Et puis, il s'est passé quelque chose. Au XII^e siècle, nous avons reçu les manuscrits d'Aristote qui étaient perdus. Et nous avons découvert, ou redécouvert, qu'il y avait une autre lumière, qui elle aussi venait de Dieu, la raison. Une ère nouvelle a commencé : foi et raison se sont rencontrées et nous avons eu St Thomas d'Aquin, puis la Renaissance, puis ce qu'on appelle les Lumières, puis cette inimaginable prospérité occidentale qui a envahi le monde. Avons-nous perdu l'illumination des 1^{ers} siècles ? Certains le pensent. Les Orthodoxes, par exemple (spécialement en Russie) nous reprochent à nous Occidentaux d'avoir perdu la foi. D'avoir frelaté en quelque sorte l'illumination divine en la mélangeant avec la philosophie et la basse raison humaine. Et certes, notre liturgie est bien moins illuminatrice que la splendeur des messes orthodoxes avec les icônes dorées et les chants qui donnent vraiment un avant-goût du paradis. Et certes, nous devons tous battre notre coulpe parce que nous sommes tous trop cartésiens, je l'ai déjà dit : nous adorons la déesse Raison.

Pourtant quand nous regardons autour de nous, ce désir d'illumination n'est pas mort. Quand il y a eu la braderie dans la grande rue de Villefranche, nous avons été subitement envahis de stands d'énergéticiennes, de vendeuses de pierres magiques et de cristaux aux pouvoirs thérapeutiques. Les librairies ésotériques pullulent dans notre monde soi-disant cartésien, les sorcières reviennent à la mode, ainsi que les rituels de magie. En voyant cette invasion de charlatans jusque devant les portes de l'église, j'ai eu envie de faire comme Jésus chassant les marchands du Temple. Je m'en suis bien gardé et quelques jours plus tard, j'ai rencontré une dame énergétique, justement, qui venait pour demander le baptême pour sa fille. Evidemment nous avons discuté de tout cet ésotérisme et elle m'a dit ceci : « Les gens ont besoin de retrouver la foi ».

Nous aussi, même les pratiquants, nous avons besoin de retrouver la foi. Pas seulement la fidélité de chaque dimanche, même si c'est déjà beaucoup, mais la foi illumination, comme fruit de l'Esprit-Saint. Non pas un délire mystique, mais cette vision de ce vieux monde qui nous entoure, déjà transfiguré par le Christ, de ce mystère d'un Dieu qui illumine tout de l'intérieur. Bartimée n'a pas seulement retrouvé la vue. Il est entré dans le mystère de l'illumination. Le mystère est là, il affleure derrière toute chose et l'homme est invité à y entrer.

Ainsi soit-il.